

PARIS / LILLE / BRUXELLES / FREIBURG / GRENOBLE / LYON / MARSEILLE / TOULOUSE

Décoloniser la Terre EN TUNISIE

RENCONTRES

PROJECTIONS/DISCUSSIONS

avec des militant.es de la gauche tunisienne



PROGRAMME

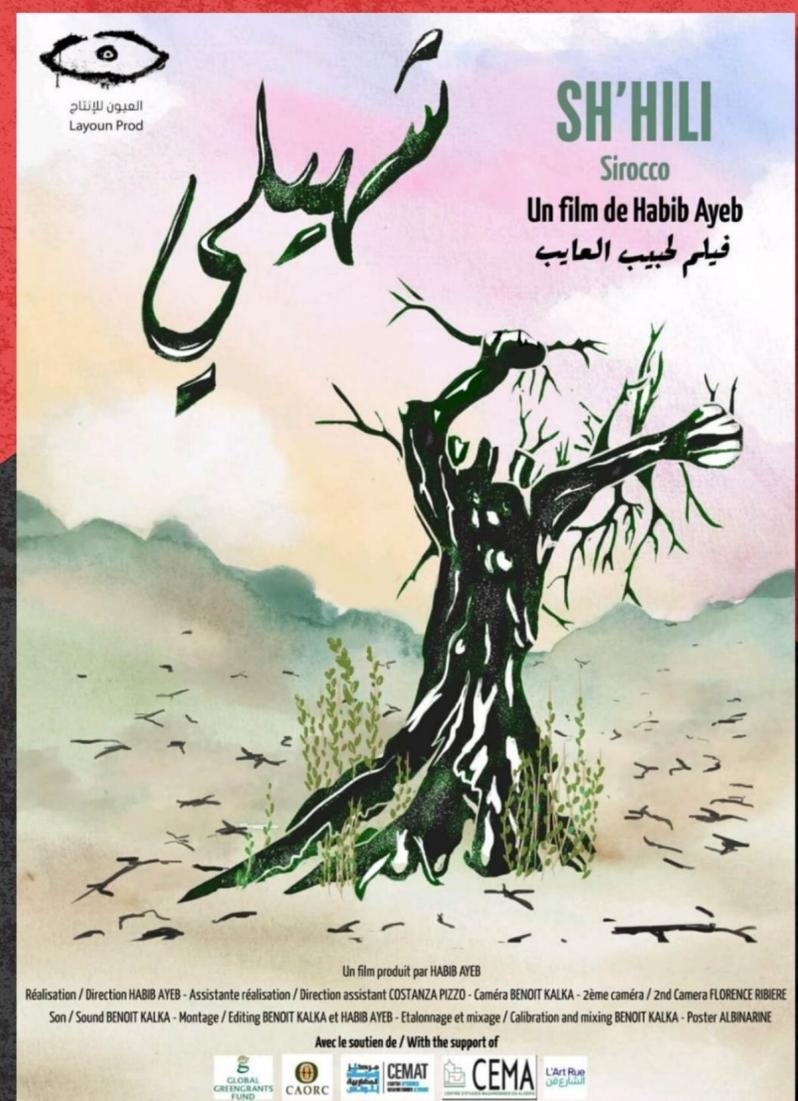
du 17/06 au 28/06/2025



Présentation

A l'initiative de l'association Survie et de l'Union syndicale Solidaires, une coalition d'organisations invite une délégation de militant.es tunisien.nes pour parler des effets du néocolonialisme environnemental qui est imposé à leur société. Depuis des décennies, les multinationales sont la face cachée de la crise en Tunisie. Elles bénéficient de privilèges dignes d'un paradis fiscal, s'affranchissent du droit du travail, s'accaparent les ressources en eau et polluent la Terre. Pour en parler, plusieurs films : "Terre et dignité" (2025, 86 minutes) du Collectif Halfa, une enquête sur les entreprises européennes en Tunisie; "Tout va bien Lella" (2018, 30 minutes) de Rabeb Mbarki sur la pollution du golfe de Gabès; et "Sh'hili" (2024, 77 minutes) de Habib Ayeb, sur le changement climatique en Méditerranée.

Les militant.es que nous invitons participent aux mobilisations contre les multinationales en Tunisie, comme le Collectif STOP POLLUTION qui se mobilise depuis le début de l'année 2025 à Gabès. Ils.elles construisent des alternatives concrètes, ou produisent des réflexions qui mêlent l'écologie et l'anticolonialisme. Leur tournée est l'occasion d'écouter la parole précieuse de celles.ceux qui agissent directement sur le terrain.



Hayet Amami (Union des diplômés chômeurs, UDC)



Hayet est membre du bureau national de l'UDC et membre du syndicat depuis l'intifada du 17 décembre 2010. Elle est aujourd'hui en train de monter une mutuelle agricole avec un groupe d'habitantes dans le village de Bir El Hafey (région de Sidi Bouzid).

Alaa Marzougui (Observatoire tunisien de l'eau, OTE)

Alaa est chimiste de formation et coordinateur de l'OTE, une association qui cartographie les mobilisations concernant la raréfaction des ressources en eau. L'OTE fait aussi des recherches sur les politiques publiques, et sur les diktats des institutions financières internationales dans le domaine de l'eau en Tunisie.



Najet Nouri (Union générale tunisienne du travail, UGTT)



Najet fait partie des premières femmes à avoir été membre d'un bureau régional de l'UGTT, à Sidi Bouzid en 2021. Elle a été ouvrière de Steiff à Sidi Bouzid depuis 1986, et fondatrice du syndicat de l'usine. En tant que déléguée syndicale, elle a participé à toutes les luttes.

Kheyreddine Debaya (Collectif Stop pollution)

Kheyreddine est ingénieur en génie civil, et cofondateur et animateur du Collectif Stop Pollution, qui lutte contre la pollution du golfe de Gabès causée par l'industrie chimique des phosphates.



EN VISTO

PROJECTIONS - DÉBATS

LILLE - Bourse du travail - 17/06

18h30 "Terre & dignité"

FREIBURG - Hebelschule - 19/06

19h30 "Terre & dignité"

BRUXELLES - L'Horloge du sud - 21/06

17h30 "Tout va bien Lella?" (avec la réalisatrice Rabeb Mbarki)

19h "Terre & dignité"

PARIS - CICP - 23/06

15h-17h: Table-ronde: Décoloniser la Terre en Tunisie

17h30 "Tout va bien Lella?" (avec Rabeb Mbarki)- 19h "Terre & dignité"

GRENOBLE - Salle Blanche Monier - 24/06

19h30 "Terre & dignité"

LYON - Maison de l'écologie - 25/06

19h "Terre & dignité"

MARSEILLE - Cinéma le Gyptis - 26/06

19h "Terre & dignité"

21h Dîner tunisien

TOULOUSE - La Chapelle - 28/06

Après-midi de projections/débat + repas

"Terre & dignité" + "Sh'hili" + "Tout va bien Lella?" (avec Rabeb Mbarki)

*Les photos de ce programme sont issues du film "Terre&dignité" et ont été prises en mai 2018 lors de la révolte de la ville de Jelma (région de Sidi Bouzid) contre l'accaparement des ressources en eau par l'entreprise Délice/Danone.

PAS DE VISAS POUR L'ANTICOLONIALISME

Quatre militant.es Tunisien.nes devaient se rendre en France pour parler des abus des multinationales qui exploitent leurs terres. Tous.tes font face à un refus de visa. Depuis la révolte de 2011, l'Etat français prétend soutenir la démocratie et la liberté d'expression en Tunisie. Tant que c'est pour parler du retard des Tunisien.nes en la matière, ou tant qu'il s'agit de promouvoir des initiatives culturelles ou artistiques faites surtout pour donner bonne conscience au mécène français, pas de problème. Mais si c'est pour parler directement de la responsabilité sur le long terme de la France et de ses multinationales dans la crise économique et les pollutions massives, il n'y a plus personne. Et dans ce cas, le message envoyé par la France est clair: restez à votre place, en Tunisie.

“ Les informations communiquées pour justifier l'objet et les conditions du séjour envisagé ne sont pas fiables. ”

Cette réponse d'une seule ligne (!) du Consulat de France à Tunis est méprisante, et elle n'est pas crédible. Les invitations pour nos camarades ont été faites par le CRID, les attestations d'hébergement par le CCFD-Terre Solidaire, des associations reconnues par les institutions françaises, et même financées par l'Agence française de développement. Il s'agit donc d'une censure politique contre la libre expression démocratique d'une parole qui impliquerait une remise en question de la part des autorités françaises.

Malgré cette censure par le silence et par le visa, nous donnerons la parole à nos camarades, à distance, et nous montrerons les images des conséquences du néocolonialisme français en Tunisie.

Rendez-vous donc comme prévu dans les différentes étapes de cette tournée !